

Prochainement...

8 > 10 mars

Bachelard Quartet

Marguerite Bordat / Pierre Meunier

« *Bachelard Quartet* est une sorte de veillée, une cérémonie joyeuse de gratitude envers les quatre éléments, envers la pensée de Gaston Bachelard, sa malice, sa profondeur et son magnifique enthousiasme à la partager. » Marguerite Bordat

12 > 14 mars

Happy Island

La Ribot / Dançando com a Diferença

Happy Island est le fruit de la rencontre entre La Ribot et la compagnie de danse inclusive Dançando com a Diferença. Une pièce sous le signe de l'humain et de l'extravagant, sujets de prédilection de la chorégraphe madrilène.

20 > 29 mars

"Spectres, revenants et autres fantasmagories"

CONSTELLATION composée avec Philippe Quesne

Au programme de cette Constellation tour à tour mélancolique et bouffonne, articulée autour des pièces *Rituel n° 5 : La mort d'Émilie Rousset et Louise Hémon* et *Fantasmagoria* de Philippe Quesne : des spectacles, lectures, projections, concert d'artistes à découvrir pour la première fois à Toulouse : Samir Kennedy, Ola Maciejewska, Isabelle Prim, Michikazu Matsune, Laura Vazquez, Anne Gourdet-Marès, Les Taupes (Maulwürfe).

Programme de la Constellation détaillé à découvrir en ligne :



**théâtre
garonne**

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



28 FÉV > 5 MARS 2024

SYLVAIN CREUZEVAULT EDELWEISS [FRANCE FASCISME]

THÉÂTRE
COPRODUCTION

me 28, je 29 à 20:00
ve 1^{er} à 20:30
sa 2 à 18:30
lu 4, ma 5 à 20:00

durée 2h15

EDELWEISS [FRANCE FASCISME]

mise en scène **Sylvain Creuzevault**

de et avec

Juliette Bialek Pierre-Antoine Cousteau (journaliste), la postière, Julius Ritter (officier SS), l'Ange

Valérie Dréville Jeanne Rebatet, Fernand de Brinon (journaliste et ambassadeur de France à Paris), Jeanne Reichenbach

Vladislav Galard Jacques Isorni (avocat), Philippe Henriot (homme politique), Pierre Drieu la Rochelle (écrivain), Otto Abetz (ambassadeur d'Allemagne), Hubert (cadre de l'École d'Uriage), Rudolf Schleier (ambassadeur d'Allemagne), Henri Poulain (journaliste)

Pierre-Félix Gravière Joseph Vidal (président de la Cour de Justice), Marcel Déat (homme politique et journaliste), Jean Bérard (paysan), Claude Jeantet (journaliste)

Arthur Igual Marcel Reboul (procureur), le poilu, Pierre Laval (homme politique), Jean (cadre de l'École d'Uriage), Léon Blum (homme politique)

Charlotte Issaly Robert Brasillach (écrivain et journaliste)

Frédéric Noaille Jacques Doriot (homme politique et journaliste), Louis-Ferdinand Destouches dit Céline (écrivain et médecin), Joseph Martin (paysan), Joseph Darnand (militaire et homme politique), Charles Lesca (éditeur de presse et journaliste), Arot (brigadier)

Lucie Rouxel Lucien Rebatet (écrivain et journaliste), la concierge

Antonin Rayon, musicien

Les Francs-tireurs et partisans – main-d'œuvre immigrée (FTP-MOI) : Pierre-Félix Gravière Marcel Rajman / **Vladislav Galard** Celestino Alfonso / **Arthur Igual** Boris Holban / **Charlotte Issaly** Cristina Boïco / **Frédéric Noaille** Leo Kneler

assistanat à la mise en scène **Ivan Marquez** / dramaturgie **Julien Vella** / lumière **Vyara Stefanova** / création musique, son **Antonin Rayon**, **Loïc Waridel** / scénographie **Jean-Baptiste Bellon**, **Jeanne Daniel-Nguyen** (et régisseuse plateau en tournée) / vidéo **Simon Anquetil** / maquillage, perruques **Mityl Brimeur** / costumes **Constant Chiassai-Polin** / régie générale **Clément Casazza** / régie lumière **Charly Hové** / habillage **Sarah Barzic** / administration de production **Anne-Lise Rouston** / direction de production **Élodie Régibier** / construction du décor et des accessoires **Atelier de construction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe** / réalisation des tailleurs **Pauline Voegeli**

créé le 21 septembre 2023 aux Ateliers Berthier de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

production Le Singe **coproduction** Odéon-Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, La Comédie de Saint-Étienne, théâtre Garonne – scène européenne, Toulouse, L'Empreinte – scène nationale Brive-Tulle, La Comédie de Béthune, Points communs – scène nationale de Cergy-Pontoise **avec la participation artistique du** Jeune théâtre national **la compagnie est soutenue par** le ministère de la culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine

remerciements Jean-Gabriel Périot, réalisateur du film *Eût-elle été criminelle...* (2006) et *Envie de Tempête* Productions, Musée Mayer van den Bergh d'Anvers en Belgique pour la photographie du tableau de Pierre Brueghel l'Ancien, *Margot l'enragée* (Dulle Griet), MMB.0045, photo.Michel Wuyts

"L'intellectuel de gauche a les mains pures, mais il n'a pas de mains."

Edelweiss travaille le fragment idéologique le plus infâme de la culture de droite française : l'ultra-collaborationnisme. Les mots réunis ici sont la matière du spectacle. Leurs auteurs sont des intellectuels français qui ont, pendant la guerre, soutenu les nazis au-delà de tout opportunisme. Ce n'est pas un parti ou une opinion qui les rassemble, mais la hantise de la décadence et la haine de tout ce qui, pour eux, en est le symbole : les Juifs, les communistes, la République, la démocratie, le régime de Vichy, etc. Ils donnent des arguments aux meurtres, aux délations et aux déportations. Ils rêvent la France aux avant-postes d'une Europe nationale-socialiste. Les uns finiront suicidés, les autres emprisonnés ou fusillés, à l'épuration, pour "intelligence avec l'ennemi". Ensemble, ils font entendre un requiem fasciste. Mais, à nos yeux, ces textes ne répondent pas à un devoir de mémoire. Il est probable que rien ne justifie de les tirer de l'oubli, pas même le fait de les dénoncer, de les démonter ou de les ridiculiser publiquement. Il n'est pas sûr que l'on puisse les porter sur scène sans faire, malgré soi, le jeu du fascisme qui vient. En tout cas, on ne remue pas la merde sans se salir un peu les mains.

Edelweiss nous expose au détestable baratin des partisans français d'Hitler. Mais la pièce présente aussi le fascisme sous les traits d'une révolte (avortée) et d'une espérance (décue) ; elle lui reconnaît, de temps en temps, une forme de lucidité méchante. Elle cherche ce qu'il a de plus vivant et tente de prendre la mesure de son pouvoir de destruction. Comment se confronter théâtralement aux écrits de Lucien Rebatet, Robert Brasillach ou Pierre Drieu la Rochelle ? Nous le ferons par une bouffonnerie — dramaturgie grimaçante qui casse parfois la distance et n'exclut pas toujours la rigueur historique. Dans *Edelweiss*, l'histoire des "ultras" de la collaboration n'est pas un épouvantail mais le miroir grotesque qui nous renvoie, au présent, l'image d'un devenir fasciste à la française.

Note dramaturgique, **Julien Vella**

Au bout de trente ans, l'époque ne vous émeut plus, mais le souvenir, lui, on se le rend présent, et alors on s'aperçoit qu'il n'y a là que des blessures plus ou moins ouvertes, on y injecte un petit peu de poison, et tout s'enflamme, et il en sort un style excité. Il y a des gens qui apparaissent et qui, quand vous les voyez, vous rendent fou, alors on les enferme dans un livre de ce genre, dans une irritation, justement.

Thomas Bernhard, *Entretiens avec Krista Fleischmann*, L'Arche, 1993

Sylvain Creuzevault commence la mise en scène en 2003, avec le groupe d'ores et déjà dont il est cofondateur. Depuis 2016, il est installé à Eymoutiers où il a créé son propre lieu. Au théâtre Garonne, Sylvain Creuzevault a présenté *Notre Terreur* (2010), *Le Capital et son singe* (2014), *Angelus Novus AntiFaust* (2016), *Démons* (avec le Théâtre de la Cité, 2019), *Construire un feu* (2020) *Banquet Capital* (avec le Théâtre Sorano, 2022).